Analyse des séries temporelles avec 😱



6 - Compléments

Alain Quartier-la-Tente

Objectifs de cette séquence

• Présenter quelques compléments sans exercice associé

Sommaire

- 1. Régresseurs externes et TBATS
- 1.1 Régresseurs externes classiques
- 2. Modèles ECM

Régresseurs externes classiques

Dans certaines méthodes (régression linéaire, ARIMA, etc. mais pas ETS) permettent de rajouter des régresseurs externes qui peuvent aider à l'analyse/prévision

 polynômes sur les dates (e.g. tendance linéaire) (on peut s'aider de forecast::tslm())

Régresseurs externes classiques

Dans certaines méthodes (régression linéaire, ARIMA, etc. mais pas ETS) permettent de rajouter des régresseurs externes qui peuvent aider à l'analyse/prévision

- polynômes sur les dates (e.g. tendance linéaire) (on peut s'aider de forecast::tslm())
- indicatrices sur la périodicité (avec variable de contraste) :
 - o Sur les jours de la semaine
 - Sur les mois/trimestres

Régresseurs externes classiques

Dans certaines méthodes (régression linéaire, ARIMA, etc. mais pas ETS) permettent de rajouter des régresseurs externes qui peuvent aider à l'analyse/prévision

- polynômes sur les dates (e.g. tendance linéaire) (on peut s'aider de forecast::tslm())
- indicatrices sur la périodicité (avec variable de contraste) :
 - o Sur les jours de la semaine
 - Sur les mois/trimestres
- Régresseurs JO :
 - On compte le nombre de lundis, mardis, ... dans le mois et on construit des variables contraste (en faisant des éventuels regroupement)
 - Régresseurs sur les jours fériés (éventuellement regroupés avec dimanches)
 + éventuels effets graduels (notamment fêtes mobiles)

Régresseurs de Fourier

Lorsque la périodicité est trop élevée ou lorsqu'il y plusieurs saisonnalités, ajouter des indicatrices peut être trop coûteux.

Solution : ajouter des variables sinusoïdales aux fréquences étudiées !

$$\cos\left(\frac{2k\pi}{m}\right) \quad \sin\left(\frac{2k\pi}{m}\right) \quad \text{avec } 0 < k < m$$

Généralement $k \ll m$ lorsque m est grand

Régresseurs de Fourier

Lorsque la périodicité est trop élevée ou lorsqu'il y plusieurs saisonnalités, ajouter des indicatrices peut être trop coûteux.

Solution : ajouter des variables sinusoïdales aux fréquences étudiées !

$$\cos\left(\frac{2k\pi}{m}\right) \quad \sin\left(\frac{2k\pi}{m}\right) \quad \text{avec } 0 < k < m$$

Généralement $k \ll m$ lorsque m est grand

- Pour séries mensuelles : m = 12
- Pour les séries hebdomadaires $m=365.25/7\simeq52$
- Pour les séries journalières m=365.25 pour saisonnalité annuelle, $m=365.25/12\simeq30$ pour saisonnalité mensuelle.

TBATS (1)

Une transformation de Box-Cox est utilisée :

$$y_t^{(\lambda)} = \begin{cases} \frac{y_t^{\lambda} - 1}{\lambda} & \text{if } \lambda \neq 0\\ \log(y_t) & \text{if } \lambda = 0 \end{cases}$$

Ensuite un modèle avec *Trigonometric seasonality, ARMA errors, Trend and Seasonal components* est calculé : c'est tout ce que l'on a vu dans les précédents cours.

Voir ?forecast::tbats()

TBATS (2)

$$\begin{cases} y_t^{(\lambda)} = I_{t-1} + \phi b_{t-1} + \sum_{i=1}^T s_{t-m_i}^{(i)} + d_t \text{ and } d_t \sim ARMA(p,q) \\ I_t = I_{t-1} + \phi b_{t-1} + \alpha d_t \\ b_t = \phi b_{t-1} + \beta d_t \end{cases}$$

$$\begin{cases} s_t^{(i)} = \sum_{j=1}^{k_i} s_{j,t}^{(i)} \\ s_{j,t}^{(i)} = s_{j,t-1}^{(i)} \cos \omega_j + s_{j,t-1}^{*(i)} \sin \omega_j + \gamma_1^{(i)} d_t \\ s_{j,t-1}^{*(i)} = s_{j,t-1}^{(i)} \sin \omega_j + s_{j,t-1}^{*(i)} \cos \omega_j + \gamma_2^{(i)} d_t \end{cases} \quad \text{and } \omega_j = \frac{2\pi j}{m_i}$$

Notation : TBATS(omega, p, q, phi, < m1, k1 >, ..., < mJ, kJ >) avec

- omega = paramètre de Box-Cox
- (p,q) = ARMA(p,q)
- phi = paramètre d'amortissement
- $m_1, ..., m_J$ les périodicités et $k_1, ..., k_J$ le nombre de termes de fourrier

TBATS (3)

```
library(forecast)
tbats(USAccDeaths)
```

```
TBATS(1, \{0,0\}, -, \{<12,5>\})
```

```
Call: tbats(y = USAccDeaths)
```

Parameters

Alpha: 0.5950012

Gamma-1 Values: -0.01207202 Gamma-2 Values: 0.01159708

Seed States:

[,1]

[1,] 9357.62824

[2,] -999.76784

[3,] 279.84741

[4,] -193.88870

Pour les séries à haute fréquence (hebdomadaires, journalières, horaires, etc.)

• Les effets calendaires peuvent être relativement importants (notamment les jours feriés)

- Les effets calendaires peuvent être relativement importants (notamment les jours feriés)
- On peut utiliser des modèles avec des régresseurs externes (e.g. fourrier)

- Les effets calendaires peuvent être relativement importants (notamment les jours feriés)
- On peut utiliser des modèles avec des régresseurs externes (e.g. fourrier)
- TBATS

- Les effets calendaires peuvent être relativement importants (notamment les jours feriés)
- On peut utiliser des modèles avec des régresseurs externes (e.g. fourrier)
- TBATS
- On peut combiner des modèles STL + ETS ou ARIMA sur série désaisonnalisée

- Les effets calendaires peuvent être relativement importants (notamment les jours feriés)
- On peut utiliser des modèles avec des régresseurs externes (e.g. fourrier)
- TBATS
- On peut combiner des modèles STL + ETS ou ARIMA sur série désaisonnalisée

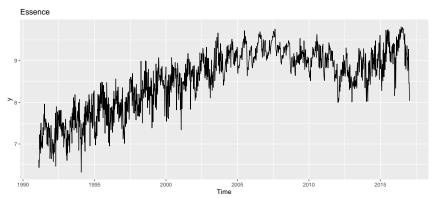
Pour les séries à haute fréquence (hebdomadaires, journalières, horaires, etc.)

- Les effets calendaires peuvent être relativement importants (notamment les jours feriés)
- On peut utiliser des modèles avec des régresseurs externes (e.g. fourrier)
- TBATS
- On peut combiner des modèles STL + ETS ou ARIMA sur série désaisonnalisée

Voir https://otexts.com/fpp2/weekly.html et https://otexts.com/fpp3/weekly.html pour des exemples

Exemples (1)

```
library(forecast); library(ggplot2); library(patchwork)
y <- fpp2::gasoline
autoplot(y, main = "Essence")</pre>
```

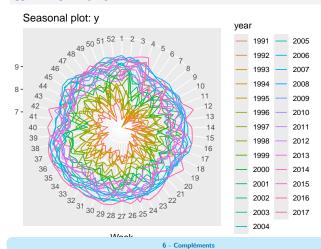


Exemples (2)

frequency(y)

[1] 52.17857

ggseasonplot(y, polar = TRUE)



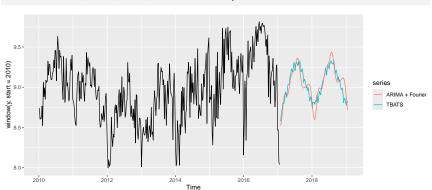
Exemples (3)

```
# Saisonnalité annuelle et mensuelle :
tbats <- tbats(y, seasonal.periods = c(365.25/7, 365.25/12/7))
arima fourier <- auto.arima(y, seasonal = FALSE, xreg = fourier(y, K=5))
thats
TBATS(1, \{0.0\}, 0.8, \{<4.35.6>, <52.18.1>\})
Call: tbats(y = y, seasonal.periods = c(365.25/7, 365.25/12/7))
Parameters
  Alpha: 0.2350472
  Beta: -0.03474354
  Damping Parameter: 0.800008
  Gamma-1 Values: -0.0002755258 6.336552e-05
  Gamma-2 Values: 5.566591e-05 5.769457e-05
Seed States:
              [,1]
 [1.] 6.949478933
 [2,] 0.021926676
```

[5,] -0.009773578

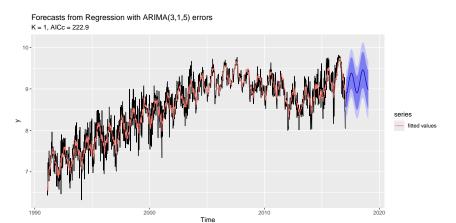
[3,] -0.030850684 [4,] 0.006212825

Exemples (4)

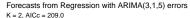


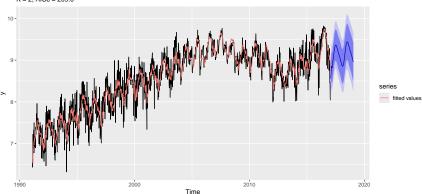
12 / 34

Exemples analyse de K (1)

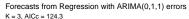


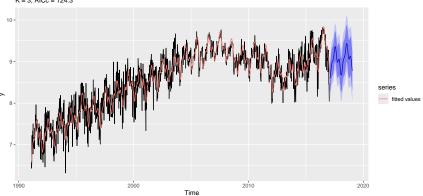
Exemples analyse de K (2)



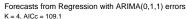


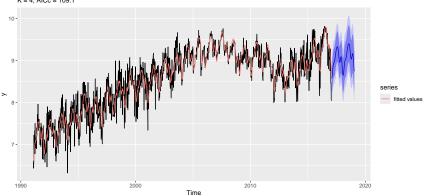
Exemples analyse de K (3)



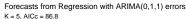


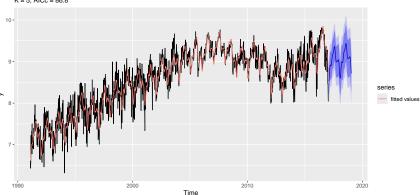
Exemples analyse de K (4)



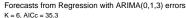


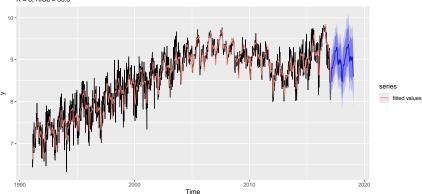
Exemples analyse de K (5)



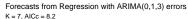


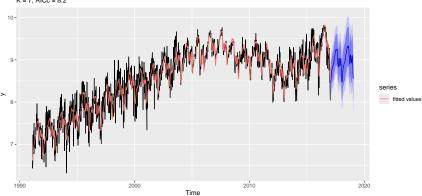
Exemples analyse de K (6)



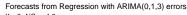


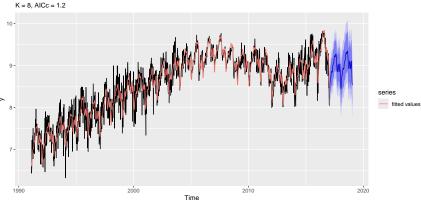
Exemples analyse de K (7)





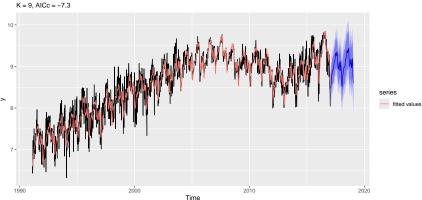
Exemples analyse de K (8)



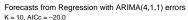


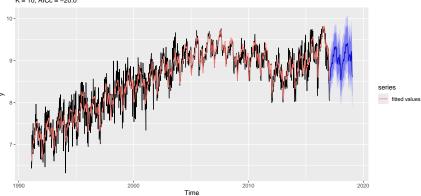
Exemples analyse de K (9)





Exemples analyse de K (10)





Sommaire

1. Régresseurs externes et TBATS

2. Modèles ECM

Les modèles à correction d'erreur (ECM) permettent de mettre en relation deux variables x_t, y_t non-stationnaires qui partagent la même tendance stochastique. Modèle suivant est utilisé :

$$\Delta y_t = \underbrace{\gamma + \sum_{i=1}^p \Delta y_{t-i} + \sum_{i=1}^p \Delta x_{t-i}}_{\text{court terme}} + \alpha \underbrace{\left(y_{t-1} - \beta_0 - \beta_1 x_{t-1}\right)}_{\text{long terme}} + \varepsilon_t$$

Les modèles à correction d'erreur (ECM) permettent de mettre en relation deux variables x_t, y_t non-stationnaires qui partagent la même tendance stochastique. Modèle suivant est utilisé :

$$\Delta y_t = \underbrace{\gamma + \sum_{i=1}^p \Delta y_{t-i} + \sum_{i=1}^p \Delta x_{t-i}}_{\text{court terme}} + \alpha \underbrace{\left(y_{t-1} - \beta_0 - \beta_1 x_{t-1}\right)}_{\text{long terme}} + \varepsilon_t$$

Peut s'estimer par double MCO : long terme puis court terme sur les résidus. On peut s'aider de dynlm::dynlm() ou utiliser le package ecm.

Les modèles à correction d'erreur (ECM) permettent de mettre en relation deux variables x_t, y_t non-stationnaires qui partagent la même tendance stochastique. Modèle suivant est utilisé :

$$\Delta y_t = \underbrace{\gamma + \sum_{i=1}^p \Delta y_{t-i} + \sum_{i=1}^p \Delta x_{t-i}}_{\text{court terme}} + \alpha \underbrace{\left(y_{t-1} - \beta_0 - \beta_1 x_{t-1}\right)}_{\text{long terme}} + \varepsilon_t$$

Peut s'estimer par double MCO : long terme puis court terme sur les résidus. On peut s'aider de dynlm::dynlm() ou utiliser le package ecm.

Pour que le modèle soit valide il faut que $y_{t-1} - \beta_0 - \beta_1 x_{t-1}$ soit stationnaire : on peut faire un test de racine unité sur les résidus ou appliquer le test de Johansen (urca::ca.jo).

Les modèles à correction d'erreur (ECM) permettent de mettre en relation deux variables x_t, y_t non-stationnaires qui partagent la même tendance stochastique. Modèle suivant est utilisé :

$$\Delta y_t = \underbrace{\gamma + \sum_{i=1}^p \Delta y_{t-i} + \sum_{i=1}^p \Delta x_{t-i}}_{\text{court terme}} + \alpha \underbrace{\left(y_{t-1} - \beta_0 - \beta_1 x_{t-1}\right)}_{\text{long terme}} + \varepsilon_t$$

Peut s'estimer par double MCO : long terme puis court terme sur les résidus. On peut s'aider de dynlm::dynlm() ou utiliser le package ecm.

Pour que le modèle soit valide il faut que $y_{t-1} - \beta_0 - \beta_1 x_{t-1}$ soit stationnaire : on peut faire un test de racine unité sur les résidus ou appliquer le test de Johansen (urca::ca.jo).

Généralement $\alpha < 0$: s'interprète comme une force de rappel.

Exemple (1)

1975

```
# install.packages("PepperPrice")
library(urca); library(dynlm); library(forecast); library(ggplot2)
data("PepperPrice", package = "AER")
# On passe au log pour analyser les différences comme des évolutions
data_pepper <- log(PepperPrice)</pre>
autoplot(data_pepper) / autoplot(diff(data_pepper))
data_pepper
  8.5 -
  8.0 -
  7.5 -
                                                                                            white
           1975
                            1980
                                            1985
                                                             1990
                                                                             1995
                                            Time
  0.4 -
diff(data_pepper)
  0.2 -
                                                                                         series
  0.0 -
  -0.2 -
```

1985 Time

1980

Exemple (2)

```
# Séries sont dites I(1) :
# Elles ne sont pas stationnaires
tseries::kpss.test(data pepper[,"black"])
    KPSS Test for Level Stationarity
data: data_pepper[, "black"]
KPSS Level = 0.60007, Truncation lag parameter = 5, p-value = 0.02263
tseries::kpss.test(data_pepper[,"white"])
    KPSS Test for Level Stationarity
data: data_pepper[, "white"]
KPSS Level = 0.61733, Truncation lag parameter = 5, p-value = 0.02106
# Mais les séries différenciées le sont
tseries::kpss.test(diff(data pepper[,"black"], 1))
```

Exemple (3)

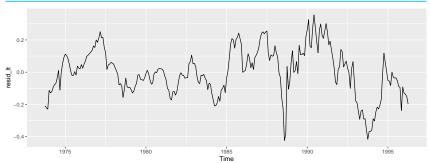
```
KPSS Test for Level Stationarity
data: diff(data_pepper[, "black"], 1)
KPSS Level = 0.15877, Truncation lag parameter = 5, p-value = 0.1
tseries::kpss.test(diff(data_pepper[,"white"], 1))
    KPSS Test for Level Stationarity
data: diff(data pepper[, "white"], 1)
KPSS Level = 0.13062, Truncation lag parameter = 5, p-value = 0.1
# Le test de Johansen doit se lire de manière croissante avec r
# r=0 signifie qu'il n'y a pas de relation de co-intégration
# si on le rejette (test > valeurs critiques), on regarde le test suivant
# Dans notre cas il n'y a que deux tests car on a que deux variables
# Le test est plus général pour les cas où l'on fait des VECM
# (potentiellement plusieurs relations de cointegration)
# Ici on conclut qu'il y a bien relation de cointegration
summary(ca.jo(data_pepper))
```

Exemple (4)

```
#########################
# Johansen-Procedure #
#########################
Test type: maximal eigenvalue statistic (lambda max), with linear trend
Eigenvalues (lambda):
[1] 0.04923322 0.01262841
Values of teststatistic and critical values of test:
          test 10pct 5pct 1pct
r \le 1 \mid 3.42 \mid 6.50 \mid 8.18 \mid 11.65
r = 0 | 13.58 | 12.91 | 14.90 | 19.19
Eigenvectors, normalised to first column:
(These are the cointegration relations)
           black.12 white.12
black.12 1.0000000 1.000000
```

Exemple (5)

Exemple (6)



```
# La série est bien stationnaire
tseries::kpss.test(resid_lt)
```

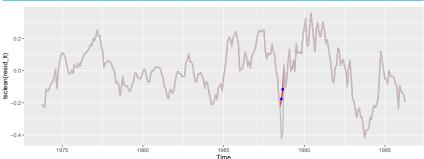
KPSS Test for Level Stationarity

```
data: resid_lt
```

KPSS Level = 0.23504, Truncation lag parameter = 5, p-value = 0.1

Exemple (7)

Exemple (8)



Exemple (9)

```
Time series regression with "ts" data:
Start = 1973(12), End = 1996(4)
Call:
dynlm(formula = diff(black, 1) ~ lag(diff(black, 1), -1) + lag(diff(white,
   1), -1) + lag(long_term, -1), data = data)
Residuals:
     Min
               10 Median
                                  30
                                           Max
-0.200930 -0.035547 -0.005632 0.028757 0.228076
Coefficients:
                       Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
(Intercept)
                       0.001830 0.003876 0.472 0.63724
lag(diff(black, 1), -1) 0.327341 0.069431 4.715 3.92e-06 ***
lag(diff(white, 1), -1) 0.051700 0.069819 0.740 0.45966
lag(long_term, -1) -0.072551 0.027006 -2.686 0.00768 **
Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
```

Exemple (10)

Residual standard error: 0.06345 on 265 degrees of freedom Multiple R-squared: 0.144, Adjusted R-squared: 0.1343 F-statistic: 14.86 on 3 and 265 DF, p-value: 5.698e-09